

Jean-Sébastien BALZAT, Richard W. V. CATLING, Édouard CHIRICAT & Thomas CORSTEN (Ed.), *A Lexicon of Greek Personal Names*. Vol. V.C. *Inland Asia Minor*. Oxford, Clarendon Press, 2018. 1 vol., L-477 p. Prix : 125 £. ISBN 978-0-19-881688-1.

Ce volume est le huitième tome du *Lexicon of Greek Personal Names (LGPN)*, entreprise initiée par P. M. Fraser et E. Matthews dans les années 1970, dont l'objectif est de réunir toute la documentation attestant des individus portant un nom dans la partie hellénophone du monde antique, de 700 av. J.-C. à 600 ap. J.-C. Ce projet colossal visait à remplacer l'ouvrage de référence alors vieilli de W. Pape (*Wörterbuch der griechischen Eigennamen*, Braunschweig, 1842, plusieurs fois revu et augmenté dans les trois décennies suivantes par G. E. Benseler). Le tome ici recensé couvre l'intérieur des terres de l'Asie Mineure, à savoir les régions de Phrygie, Kabalis, Milyas, Pisidie, Galatie, Lykaonie, Isaurie, Cappadoce, Paphlagonie, le Pont et l'Arménie mineure. Il vient ainsi compléter les tomes V.A et V.B qui étaient consacrés à la région côtière micrasiatique. Les éditeurs ont recensé un peu plus de 42.500 individus portant quelque 7.300 noms différents. En toute logique, les entrées sont organisées par ordre alphabétique des noms – un index renversé est fourni en fin de volume (p. 453-477). Les différents individus portant le même nom sont numérotés à l'intérieur de chaque notice selon un ordre géographique. Les noms les plus fréquents, à savoir Ἀλέξανδρος pour les hommes et Ἀμμια pour les femmes, sont respectivement portés par 759 et 276 individus, tandis que la majorité des noms sont bien plus rares et parfois attestés une seule fois (par exemple Κύναξ et Κυυνίς). Contrairement aux autres aires géographiques couvertes par la série, l'Anatolie centrale n'a pas été en contact avec les Grecs avant les conquêtes d'Alexandre et seul un très petit nombre de noms grecs et romains sont attestés avant l'époque impériale. En revanche, cette région multi-ethnique, multilingue et multiculturelle fournit un grand nombre de noms non grecs issus des langues des peuples indigènes (Hittites, Perses, Celtes) qui ont vécu dans la région avant l'arrivée des Macédoniens. Cette particularité permet de mesurer non seulement la façon dont les noms grecs et puis italiens sont entrés dans le stock de noms attribués par les peuples indigènes d'Asie Mineure mais il permet aussi d'étudier le phénomène de résilience locale. Ces données sont d'une grande utilité pour l'étude des processus d'acculturation que sont l'hellénisation et la romanisation des différentes régions de l'Anatolie gréco-romaine. L'introduction (p. VII-XXX) précise la définition de chaque région, décrit leur identité culturelle, aborde certains problèmes liés à la géographie et aux dialectes et produit des statistiques détaillées région par région et nom par nom. Aux p. XXXI-XXXV, Robert Parker retrace l'histoire et l'organisation générale du *LGPN*. Une liste des abréviations est fournie aux p. XXXVI-L.

Aude BUSINE

Nathalie ROUSSEAU, *Du syntagme au lexique. Sur la composition en grec ancien*. Paris, Les Belles Lettres, 2016. 1 vol. broché, 15,8 x 23,8 cm, XIII-678 p. (ÉTUDES ANCIENNES. SÉRIE GRECQUE, 154). Prix : 59 €. ISBN 978-2-251-44649-3.

Le lexique grec ancien et sa morphologie sont d'une richesse confondante. Il s'y trouve par exemple une série de formes nominales du type de πρὸνᾶος « situé devant